

*Pour le bien de la Patrie j'apporte ma contribution :
mes richesses, mon travail et ma vie.*

MICHAL KLEOFAS OGÍNSKI
VILNIUS, LE 29 AVRIL 1794

CODE DE M. K. OGÍNSKI « PRÉCEPTES À MON FILS »

Le prince Michal Kleofas Ogiński (1765-1833), personnalité de l'État et de la société et diplomate de l'ancienne République des deux Nations (États de Pologne et de Lituanie, ci-après « République »), membre du commandement de l'insurrection de Tadeusz Kościuszko, membre d'honneur du conseil scientifique de l'Université de Vilnius, défenseur de l'idée d'État lituanien et émigré politique, a écrit dans ses « Mémoires » : « S'il n'y avait pas eu le destin dramatique de la Patrie, je serais devenu compositeur ».

« Servir la Patrie ! », tel était le credo de la vie de cette personnalité exceptionnelle. Hélas, les événements historiques de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle ont déterminé que M. K. Ogiński a mérité la gloire éternelle non pour son action d'État et publique, mais pour son héritage musical, en particulier la polonaise « Adieu à la Patrie », testament intemporel du destin dramatique de la République. La République, qui, confronté au premier partage, avait commencé en 1773 à réaliser une réforme d'État de l'éducation de grande envergure, et adopté en 1791 la célèbre Constitution du 3 Mai (la première Constitution en Europe !), avait pris le chemin de développement d'un État moderne... Hélas, l'histoire n'a pas donné de temps à cet État corriger les erreurs de gouvernance précédentes, et établir des relations fiables avec les pays voisins. Après le troisième partage en 1795, le nom de la République des deux Nations a été effacé de la carte politique de l'Europe. N'ayant plus de possibilité de réaliser ses idées, M. K. Ogiński a émigré en Italie et s'est installé à Florence, où il est mort en 1833. Le panthéon de Santa Croce a accueilli ses restes. Au fil du temps, le voile de l'oubli a recouvert pour longtemps les travaux de M. K. Ogiński, tout comme ceux d'autres personnalités éminentes de cette époque.

En 2005, les défenseurs de l'héritage culturel de Lituanie, de Biélorussie, de Pologne et de certains autres pays, ont souhaité ramener le souvenir de M. K. Ogiński dans la sphère internationale de la vie culturelle et politique, et ils ont rassemblé leurs forces pour un travail commun et préparé pour le 250^e anniversaire de la naissance de M. K. Ogiński un programme d'études d'archives, de conférences scientifiques internationales, de festivals de musique, des expéditions éducatives et de publication de l'héritage écrit. En travaillant dans cette direction, ils ont progressivement révélé non seulement une vue panoramique de l'activité publique de M. K. Ogiński, très importante dans l'histoire de la République des deux Nations et, concrètement, de la Lituanie, mais aussi la sphère de sa vie privée, les traditions de la vie et les valeurs spirituelles et morales défendues d'une famille qui a élevé beaucoup de

personnalités éminentes de l'État, de la société et de la culture. La lettre de M. K. Ogiński « Préceptes à mon fils » doit aussi être attribué à cette sphère. Le compositeur l'a écrite à son fils Ireneusz en 1822 en l'envoyant en Italie pour ses études.

Les conseils, imprégnés par la sincérité, la sagesse et le discernement du père, reflètent les principales valeurs des intellectuels de cette époque : morale chrétienne, respect des parents, foi dans les libertés et droits naturels de l'homme, amour du travail, mode de vie sain et attention particulière pour la science et les connaissances.

Une grande partie des préceptes et conseils de cette lettre sont devenus réalité dans la vie adulte du fils de M. K. Ogiński, Ireneusz Kleofas Ogiński, après son départ pour Rietavas, petite ville de Lituanie occidentale. Là, sur les terres de la dernière résidence des princes Ogiński, des réformes sociales, initiées par I. K. Ogiński en 1835, se sont transformées en une percée unique de nouveautés éducatives, culturelles, scientifiques et techniques qui a donné à la Lituanie non seulement la première école agricole (1835), mais aussi une école professionnelle de musique de six ans (1872), la première ligne téléphonique (1882), la première centrale électrique (1892), les premières expositions agricoles internationales... Ces travaux ont été poursuivis par Bogdan et Michal, les fils d'Ireneusz. Tout cela confirme l'efficacité des « Préceptes à mon fils », et permet en même temps de fonder le développement de la coopération culturelle actuelle (et pas seulement) internationale d'aujourd'hui sur les bases de l'historicité. L'inscription du 250^e anniversaire de naissance de M. K. Ogiński sur la liste des dates de commémoration de l'UNESCO, et la déclaration de 2015 en Europe année Michal Kleofas Ogiński devraient aussi ajouter des éléments significatifs à cette historicité.

VYTAS RUTKAUSKAS

Directeur

Maître de conférences
du Musée d'histoire culturelle
des Ogiński de Rietavas

DR. RAMUNĖ ŠMIGELSKYTĖ

STUKIENĖ

de l'Université d'éducologie
de Lituanie

J anglų kalba vertė Kęstutis Urbaitis
J francūzų kalba vertė Isabelle Chandavoine-Urbaitis

ISBN xxxx (numerij kitą savaitę pateiksiu)
UDK xxxx (numerij kitą savaitę pateiksiu)

© Regionų kultūrinių iniciatyvų centras
© Rietavo Oginskių kultūros istorijos muziejus

Išleido Regionų kultūrinių iniciatyvų centras ir Rietavo Oginskių
kultūros istorijos muziejus
Spausdino UAB „Petro ofsetas“
Savanorių pr. 174D, Vilnius
Tiražas 1 000 egzempliorių



Tėvynės labui

žinėšu

savaja dali:

turtą, darba

ir gyvenimą.

MYKOLAS KLEOPAS
OGINSKIS

Vilnius, 1794-04-29



M. K. OGINSKIO „PRIESAKŲ SŪNU“ KODAS

Kunigaikštis Mykolas Kleopas Oginskis (1765–1833) – buvusios Abiejų Tautų Respublikos (Lenkijos ir Lietuvos valstybės, toliau – Respublikos) valstybinė ir visuomenės veikėjas, diplomatė, Tado Kosciuškos sukilimo vadovybės narys, Vilniaus universiteto mokslo tarybos garbės narys, Lietuvos valstybingumo idėjos puoselėtojas, politinis emigrantas savo „Atsiminimuose“ rašo: „Jeigu ne dramatiškas Tėvynės likimas, būčiau tapę kompozitoriumi“.

„Tarnauti Tėvynei!“ – toks buvo šios neeilinės asmenybės gyvenimo credo. Deja, istoriniai XVIII amžiaus pabaigos – XIX amžiaus pirmosios pusės įvykiai lėmė, kad M. K. Oginskui ilgaamžė šlovė pelnė ne valstybinę ir visuomeninę veikla, o muzikinis palikimas, ypač polonezas „Atsisveikinimas su Tėvynė“ – nesenstantis Respublikos dramatiško likimo testamentas. Respublikos, kuri Pirmojo padalijimo akivaizdoje 1773 m. pradėjusi īgyvendinti plataus masto valstybinę švietimo reformą, 1791 m. priėmusi garsiąjį Gegužės 3-osios Konstituciją (pirmąjį Konstituciją Europoje!) buvo pasukusi modernios valstybės vystymosi keliu... Deja, istorija šiai valstybei pašyktėjo laiko ankstesnėmis valdymo klaidoms ištaisyti, patikimiems santykiams su kaimyninėmis šalimis sukurti. Po Trečiojo padalijimo 1795 metais Abiejų Tautų Respublikos vardas buvo ištrintas iš Europos politinio žemėlapio. Nelikus galimybėi īgyvendinti savo idėjų, M. K. Oginskis emigravo į Italiją, įsitikėre Florencijoje, kur jis 1833 metais ir mirė. Ten jo palaikus priglaudė Santa Croce panteonas.

Laikui einant, kaip ir daugelio kitų iškilių anot asmenybų darbus, taip ir M. K. Oginskio, ilgam buvo uždengusi užmaršties skraištė.

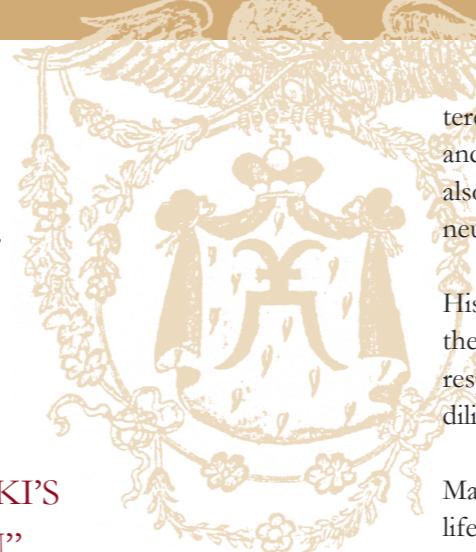
2005 m. Lietuvos, Baltarusijos, Lenkijos ir kai kurių kitų šalių kultūros paveldo puoselėtojai, siekdami sugrąžinti M. K. Oginskio atminimą į tarptautinę kultūrinio bei politinio gyvenimo erdvę, ēmė jėgas bendram darbui ir parengė M. K. Oginskio 250-ujų gimimo metinių sukakčiai



*For the good of the Fatherland
I bring my contribution:
my wealth, my work and my life.*

MICHał KLEOFAS
OGIŃSKI

Vilnius, 29th of April 1794



THE CODE OF M.K.OGIŃSKI'S "PRECEPTS FOR MY SON"

Duke Michal Kleofas Ogiński (1765-1833), state and public figure, diplomat of the former Republic of two Nations (states of Poland and Lithuania, henceforth "Republic"), member of the leadership of Tadeusz Kościuszko's uprising, honorary member of the Scientific Council of the University of Vilnius, advocate of the idea of Lithuanian statehood, political exile, wrote in his "Memoirs": "Had there not been the dramatic fate of the Fatherland, I would have become a composer".

"Serve the Fatherland!" was the life credo of this exceptional personality. Unfortunately, the historical events of the end of the 18th century and the first half of the 19th century determined that M.K.Ogiński earned everlasting glory not for his state or public activity, but for his musical heritage, especially the polonaise "Farewell to the Fatherland", an everlasting testament of the dramatic fate of the Republic. The Republic, facing its first partition, in 1773 began to implement a wide ranging state reform of education, in 1791 adopted the famous 3rd of May Constitution (first Constitution in Europe!), took the path of development of a modern state... Regrettably, history did not grant this state enough time to correct previous mistakes of governance, to establish reliable relations with neighbouring countries. After the third partition in 1795, the name of the Republic of two Nations was erased from the political map of Europe. Without any possibilities to realise his ideas, M.K.Ogiński emigrated to Italy, settled in Florence, where he died in 1833. The pantheon of Santa Croce gave shelter to his remains.

With the passage of time, the veil of oblivion had covered for a long time the works of M.K.Ogiński, just as those of many other outstanding personalities of that time.

In 2005, the upholders of the cultural heritage of Lithuania, Belarus, Poland and several other countries, put forward the aim of returning the memory of M.K.Ogiński into the international sphere of cultural and political life, gathered their forces for a joint work and prepared a program for the 250th anniversary of the birth of M.K.Ogiński, comprising archival studies, international scientific conferences, music festivals, knowledge gathering expeditions and publication of the written heritage. Working purposefully, they gradually revealed not only a panoramic view of the public activity of M.K.Ogiński, very important in the history of the Republic of two Nations and of Lithuania in particular, but also the sphere of his private life, the traditions, spiritual and moral values fos-

skirtą archyvinių tyrimų, tarptautinių mokslių konferencijų, muzikinių festivalių, pažintinių ekspedicijų, raštinio palikimo leidybos programą. Kryptingai dirbant palaipsniui buvo atskleistas ne tikai panoraminis Abiejų Tautų Respublikos ir konkretiai Lietuvos istorijoje labai svarbus M. K. Oginskio viešosios veiklos vaizdas, bet ir jo privataus gyvenimo erdvė, šeimos, kuri išugdė daug iškilių valstybės, visuomenės ir kultūros veikėjų, gyvenimo tradicijos bei puoselėtos dvasinės ir moralinės vertybės. Šiai erdvėi priskirtinas ir M. K. Oginskio laiškas „Priesakai sūnui“. Jis kompozitorius savo sūnui Irenėjui parašė 1822 metais, išydėdamas jį studijoms į Italiją.

Tėvišku nuoširdumu, išmintimi ir ižvalgomis persmelkti patarimai atspindi pagrindines ano meto šviesuomenės vertybes: krikščionišką moralę, pagarbą tėvams, tikėjimą prigiminėmis žmogaus laisvėmis bei teisėmis, darbštumą, sveiką gyvenimo būdą ir ypatingą dėmesį mokslui bei žiomioms.

Daugelis šio laiško pamokymų ir patarimų įsikūnijo subrendusio M. K. Oginskio sūnaus Irenėjaus Kleopo Oginskio gyvenime, jam persikėlus gyventi į nedidelį Vakarų Lietuvos miestą Rietavą. Čia, paskutinės kunigaikščių Oginskų rezidencijos valdose, I. M. Oginskio 1835 metais inicijuoti socialiniai pertvarkymai peraugo į unikalų švietimo, kultūros, mokslo ir technikos naujovių proveržį, kuris davė Lietuvai ne tik pirmąją žemės ūkio mokyklą (1835 m.), bet ir profesionalią šešiametę muzikos mokyklą (1872 m.), pirmąjį telefoninį ryšį (1882 m.), pirmąjį elektrinę (1892 m.), pirmąsias tarptautines žemės ūkio parodas... Šiuos darbus pratesė Irenėjaus sūnūs Bogdanas ir Mykolas. Visa tai patvirtina „Priesakų sūnui“ veiksmingumą, tuo pačiu sudaro galimybę šiandieninio tarptautinio kultūrinio (ir ne tikai) bendradarbiavimo plėtrą grįsti istoriškumo pamatais. Prasmingų bruožų šiam istoriškumui turėtų suteikti ir M. K. Oginskio 250-ųjų gimimo metinių itraukimas į UNESCO minėtinų datų sąrašą, paskelbiant Europoje 2015-uosių metus Mykolo Kleopo Oginskio metais.

VYTAS RUTKAUSKAS
Rietavo Oginskų kultūros istorijos
Lietuvos Edukologijos universiteto
muziejaus direktorius

DR. RAMUNĖ ŠMIGELSKYTĖ-
STUKIENĖ
docentė

tered by the family, which brought up many distinguished state, public and cultural figures. M.K.Ogiński's letter "Precepts for my son" should also be attributed to this sphere. The composer wrote it to his son Ireneusz in 1822, while sending him off for studies in Italy.

His advice, instilled with paternal sincerity, wisdom and insight, reflects the principal values of the intellectuals of that time: Christian morality, respect for parents, belief in the natural freedoms and rights of man, diligence, healthy lifestyle and special regard for science and knowledge.

Many of the precepts and advice of this letter were fulfilled in the adult life of M.K.Ogiński's son Ireneusz Kleofas Ogiński, after he moved to Rietavas, a small town in western Lithuania. Here, on the estate of the last residence of dukes Ogiński, the social reforms, started in 1835 by I.K.Ogiński, developed into a unique proliferation of educational, cultural, scientific and technical innovations, which gave to Lithuania not only its first school of agriculture (1835), but also a professional six-year school of music (1872), the first telephone line (1882), first electric power plant (1892), first international agricultural expositions... This work was continued by Bogdan and Michal, sons of Ireneusz. All this confirms the effectiveness of "Precepts for my son" and at the same time gives a possibility to place the development of current cultural (and not only) international cooperation on the basis of historicity. The inclusion of the 250th anniversary of the birth of M.K.Ogiński into the list of commemorative dates of UNESCO and the declaration of 2015 in Europe the year of Michal Kleofas Ogiński should add meaningful features to this historicity.

VYTAS RUTKAUSKAS
Director Ogiński Cultural
History Museum
of Rietavas

RAMUNĖ ŠMIGELSKYTĖ-STUKIENĖ,
Ph.D. Associate professor
Lithuanian University of Educational
Sciences

1992 m. atkarto Rietavo
kunigaikščių Oginskų
dvaro sodybos parterio
su istoriniais žibintais
ir portiko kolonomis
vaizdas

View of the parterre
in Rietavas estate of
dukes Ogiński, rebuilt in
1992, with the historical
lampposts and portico
columns.

Vue du parterre du
domaine des princes
Ogiński de Rietavas,
reconstruit en 1992,
avec les réverbères et les
colonnes du portique
historiques.

